

Novembre 2014

## Enjeux énergétiques mondiaux vus par les acteurs français

Pour la seconde année, le Conseil Français de l'Énergie publie l'enquête sur les enjeux énergétiques mondiaux vus par les acteurs français. Une quarantaine d'enjeux énergétiques ont été évalués et représentés dans un graphique à bulles en considérant trois dimensions :

- ▶ l'impact potentiel de cet enjeu sur le secteur énergétique, représenté en abscisse, horizontalement ;
- ▶ l'incertitude relative à cet impact, représentée en ordonnée, verticalement ;
- ▶ l'urgence pour réagir, représentée par le diamètre de la bulle.

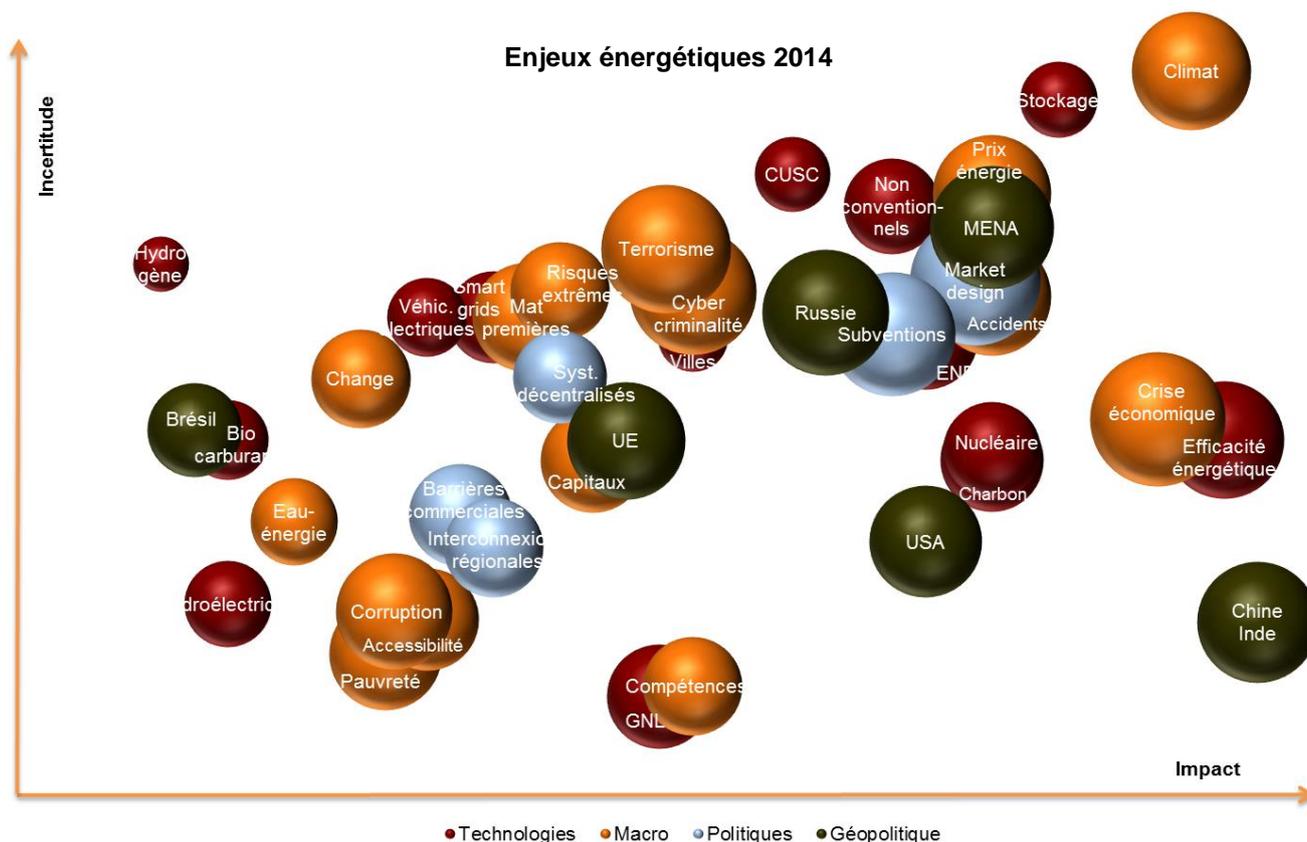
La méthodologie et la définition des enjeux sont accessibles dans la publication de 2013, disponible sur le site du CFE [www.wec-france.org](http://www.wec-france.org).

### Résultats 2014

Les enjeux critiques, ceux qui sont à la fois importants et incertains et qui empêchent les acteurs de dormir la nuit, sont situés en haut et à droite du graphique. La question climatique est, de ce point de vue, la raison majeure des insomnies des acteurs du secteur énergétique, suivie de près par un enjeu technologique : le stockage de l'énergie. Les prix de l'énergie, avec leurs conséquences sur la compétitivité, et l'enjeu géopolitique du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord suivent de très près.

D'autres enjeux sont marqués par des impacts très importants mais avec moins d'incertitude : placés en bas et à droite du graphique, ils se traduisent déjà par une activité importante du secteur de l'énergie. On trouve dans cette partie du graphique la question de la crise économique et financière mondiale, des enjeux géopolitiques comme le développement de la Chine et de l'Inde ou la politique énergétique américaine ainsi que des enjeux technologiques comme l'efficacité énergétique qui arrive en tête, devant le nucléaire et le charbon.

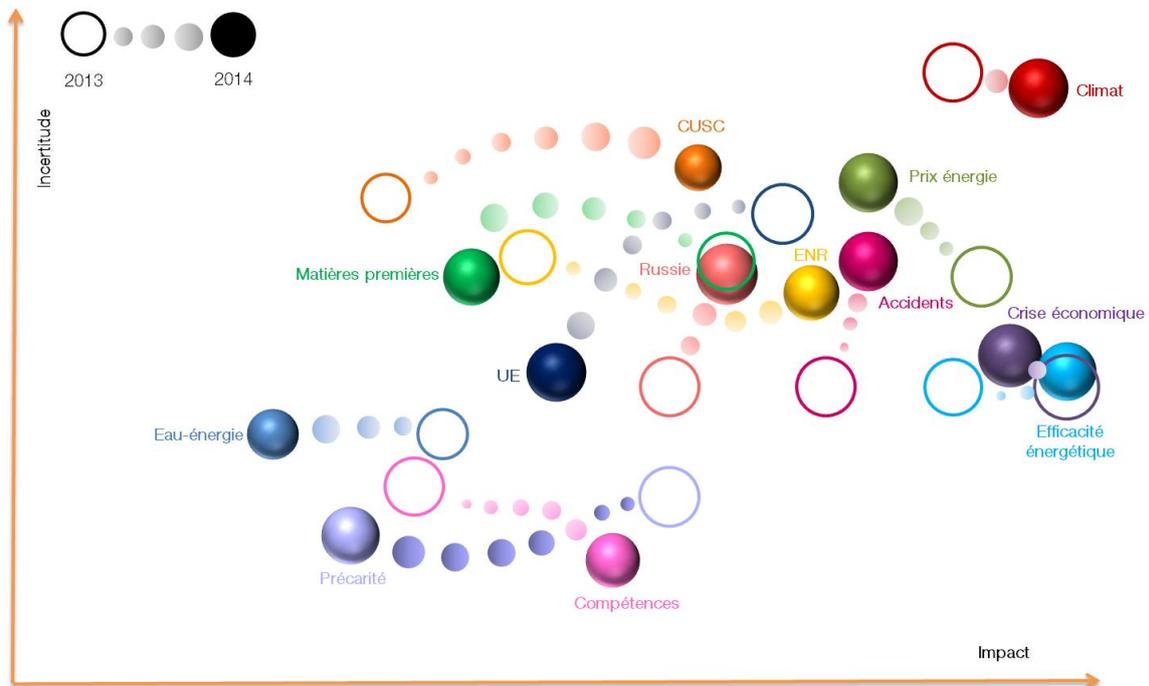
La partie gauche du graphique correspond à des enjeux de moindre importance, source de tranquillité pour les acteurs du secteur de l'énergie. On y trouve des enjeux technologiques comme l'hydrogène ou les biocarburants, le rôle que pourrait jouer le Brésil ou encore le lien eau-énergie.



## D'une année à l'autre

Le fait de disposer des résultats de l'enquête de deux années consécutives, 2013 et 2014, permet d'apprécier l'évolution de l'opinion des acteurs français. Le premier constat est celui d'une stabilité globale de l'évaluation des différents enjeux. C'est tout à fait compréhensible car, d'une année à l'autre, on peut concevoir que les fondamentaux associés à ces différents enjeux ne sont pas modifiés de façon sensible. Il existe toutefois de nets changements sur quelques enjeux, représentés ci-dessous :

### Évolution 2013 - 2014 des enjeux énergétiques



Du point de vue géopolitique, on observe de façon prévisible le déplacement du rôle de la Russie vers un impact plus important et plus incertain, résultat évident des événements ukrainiens. A contrario, l'importance du rôle de l'Union européenne dans le domaine de l'énergie est réduite ainsi que son incertitude.

Parmi les enjeux macro-économiques, les prix de l'énergie voient leur importance légèrement diminuer mais avec beaucoup plus d'incertitude : on retrouve l'importance de la compétitivité dans les priorités du secteur énergétique. Le prix des matières premières, en revanche, semble moins important. L'impact de la crise économique est en très léger retrait en 2014 par rapport à 2013. Si la question des compétences nécessaires au secteur devient plus présente, on observe le mouvement inverse pour la pauvreté énergétique qui se situe désormais dans la zone de « tranquillité ».

Dans le domaine des politiques, c'est surtout la question des subventions qui est marquée à la fois par un impact plus important et plus incertain, le consensus français rejoignant ainsi le consensus européen.

On observe une relative stabilité en ce qui concerne les technologies, à l'exception notable du captage et stockage du carbone qui semble redevenir un enjeu aux conséquences importantes mais toujours aussi incertain. On peut également noter une hausse sensible de l'impact des énergies renouvelables. La place du nucléaire ou de l'efficacité énergétique est remarquablement stable. Les hydrocarbures non conventionnels conservent un impact important mais marqué désormais par plus d'incertitude, ce qui reflète peut être l'appréciation que l'on a de la situation française.

## Quel consensus ?

La qualité statistique d'une enquête fondée sur une cinquantaine de réponses doit être interprétée avec une grande prudence. La considération des écarts-types permet d'affirmer que les enjeux les plus consensuels sont le climat, la crise économique et le rôle de la Chine et de l'Inde. Parmi les enjeux les moins consensuels, on trouve sans surprise certains de ceux qui ont beaucoup évolué comme par exemple les compétences.